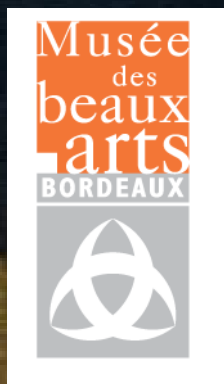


Dossier pédagogique
pour le 1^{er} degré
Autour de l'œuvre
La Grèce sur les ruines de Missolonghi
d'Eugène Delacroix
(1798-1863)



Eugène Delacroix



Félix Nadar (1820-1910), *Portrait d'Eugène Delacroix*, photographie

La vie d'Eugène Delacroix (Charenton-Saint Maurice, 1798- Paris, 1863)

Par sa naissance, il appartient à la haute bourgeoisie : son père, haut fonctionnaire, est préfet à Bordeaux et sa mère, Victoire Œben, est issue de la famille de grands ébénistes parisiens du faubourg Saint-Antoine. La légende faisant de lui le fils naturel de Talleyrand est tenace et n'a jamais pu être infirmée ni confirmée. Très tôt orphelin, (il perd son père à l'âge de sept ans et sa mère à seize), il entre en 1815 dans l'atelier du peintre néo-classique Guérin. Là, il se lie d'amitié avec Théodore Géricault qui lui confie la réalisation d'une commande qu'il ne peut exécuter, *La Vierge du Sacré-Cœur* (Cathédrale d'Ajaccio). Premier jalon dans son attrait pour l'Orient, les événements de la guerre d'indépendance grecque lui inspirent deux tableaux, *Les Massacres de Scio*, 1824 et *La Grèce sur les ruines de Missolonghi*, 1826, pour lesquels il rassemble une documentation importante.

Les journées révolutionnaires de 1830 sont à l'origine de *La Liberté guidant le peuple*. En 1832, il participe au voyage d'études organisé par le comte de Mornay et séjourne six mois en Afrique du Nord d'où il ramène une grande quantité de dessins et d'aquarelles qu'il utilise toute sa vie. Ce voyage est très important pour son implication future dans l'orientalisme. Pour la première fois, il prend la mesure réelle de la lumière, des couleurs, des costumes et de l'environnement de pays comme le Maroc et l'Algérie et non plus les représenter de manière imaginaire. À son retour, il reçoit des commandes officielles, comme celle de la Galerie d'Apollon du Louvre et de la Chapelle des Saints-Anges à Saint-Sulpice. Maître reconnu, il pratique tous les genres et meurt à Paris en 1863.

<http://www.moicani.fr/article-eugene-delacroix-portraits-115155282.html>

Le romantisme

Apparu tout d'abord dans la littérature vers la fin du XVIII^e siècle en Angleterre (Constable), le romantisme s'étendra sur toute l'Europe durant le XIX^e siècle. Le mouvement romantique se base sur le rejet du rationalisme et du classicisme, s'affranchissant de l'étroite réalité et du froid bon sens. On y préfère l'atmosphère propice aux rêves que l'on trouve dans les romans, on aspire plus à l'idéal, aux sentiments, à l'exotisme, au mystère et à l'imagination qu'à la morne existence journalière. La couleur y acquiert un côté symbolique.

On retrouve toutes ces valeurs dans la littérature, la peinture et la musique. Les grands peintres français acteurs de ce mouvement sont Théodore Géricault (1791-1824) et Eugène Delacroix (1798-1863). La mort prématurée de Géricault en 1824 va faire de Delacroix la figure dominante du romantisme qu'il illustre avec des œuvres célèbres comme *La Liberté guidant le peuple* (1830) et le célèbre *Portrait de Chopin* (1838, Paris, Musée du Louvre).

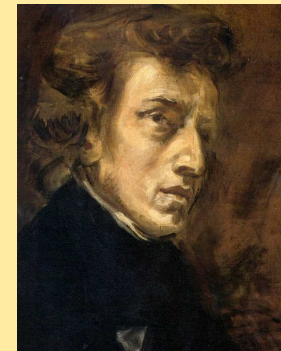
Le mouvement romantique touche toutes les formes d'art. En littérature, les écrivains Alphonse de Lamartine (1790-1869), Alfred de Vigny (1797-1863) et Alfred de Musset (1810-1857) illustrent cette tendance. Dans le domaine de la musique, se révèlent de grands romantiques comme Frédéric Chopin, Franz Liszt et Hector Berlioz. En sculpture, les artistes les plus représentatifs de cette tendance sont Antoine Barye (1796-1875), François Rude (1784-1855) et Auguste Préault (1809-1879).



Antoine-Jean Gros (1771-1835)
Bonaparte au pont d'Arcole
1796, huile sur toile



Théodore Géricault (1791-1824), *Le radeau de la Méduse*, 1819, huile sur toile



Eugène Delacroix,
Portrait de Chopin, Vers 1838,
huile sur toile

L'orientalisme

L'orientalisme est un courant littéraire et artistique occidental très apprécié au XIX^e siècle.

C'est un mouvement qui marque l'intérêt de cette époque pour les cultures d'Afrique du Nord, turque et arabe, et toutes les régions dominées par l'Empire ottoman, jusqu'au Caucase. Inspiré par le Moyen-Orient, l'art orientaliste ne correspond en France à aucun style particulier et rassemble des artistes aux œuvres et aux personnalités aussi différentes et opposées que Jean-Auguste-Dominique Ingres (1780-1867), Eugène Delacroix (1798-1863), Horace Vernet (1789-1863), Adrien Dauzats (1804-1868), Jean-Léon Gérôme (1824-1904), jusqu'à Auguste Renoir (1841-1919) avec son *Odalisque* de 1884 ou même Henri Matisse (1869-1954) et Pablo Picasso (1881-1973) au tout début du XX^e siècle. Il s'agit donc d'un thème vaste qui parcourt les différents mouvements picturaux de cette période.

L'attrait pour l'ailleurs, la recherche de l'exotisme, influence la société de l'époque. Les salons de la bourgeoisie et de la noblesse donnent réceptions et bals costumés sur le modèle fantastique et coloré des cours d'Orient. Certains personnages fortunés prennent la pose, pour faire leur portrait, revêtus des habits soyeux seyants à un émir.

Après le démantèlement de l'Empire français et l'indépendance de l'Algérie, il n'y a plus à proprement parler d'École orientaliste, mais des peintres d'inspiration orientaliste.



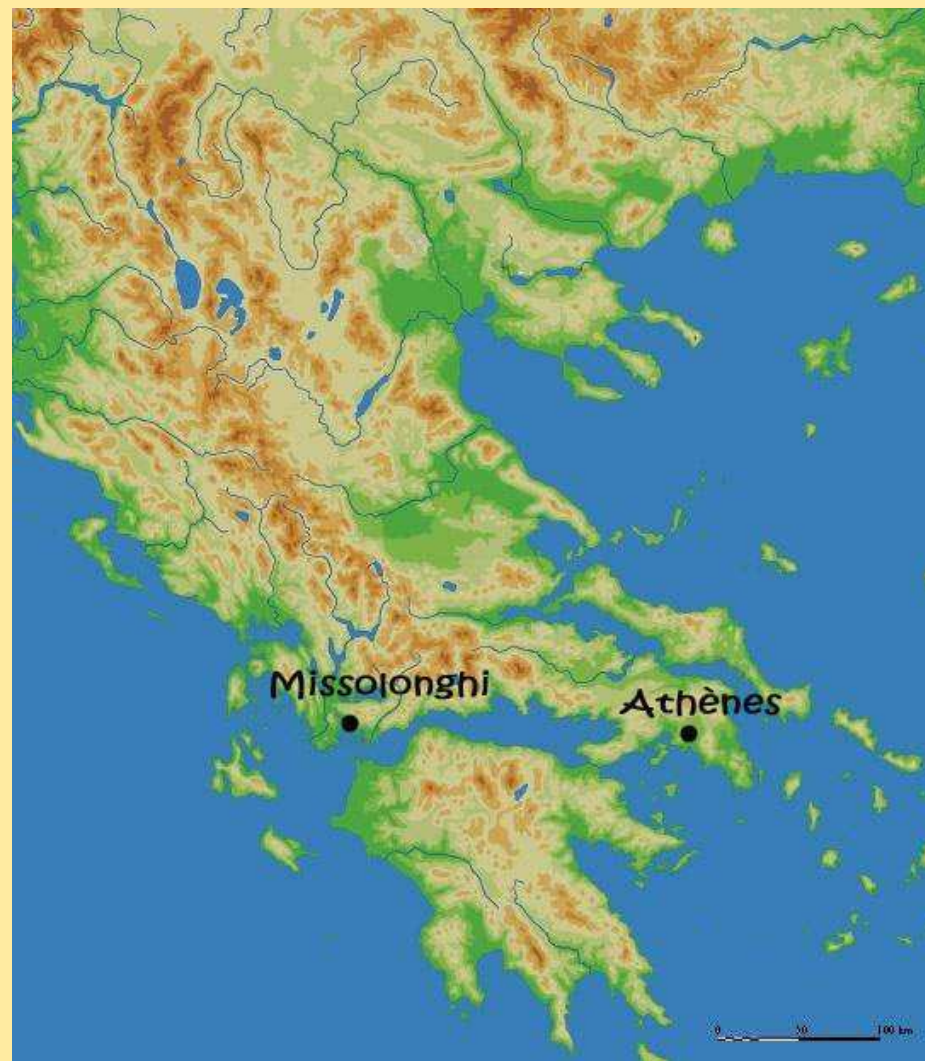
Adrien Dauzats (1804-1868), *Sinbad le marin*, 1868, huile sur toile

Le contexte historique

Le siège de Missolonghi est un épisode clé de la guerre d'indépendance grecque dans les années 1820, plus par son importance politique que militaire car il contribue largement à faire basculer l'opinion européenne en faveur de l'Indépendance grecque.

Missolonghi par sa situation sur la rive nord du Golfe de Patras, occupe une position stratégique qui en fait la porte du Golfe de Corinthe, mais aussi commande le Péloponnèse et la Grèce du nord. Elle avait prouvé cette importance lors de la bataille de Lépante, au XVI^e siècle.

Missolonghi est régulièrement assiégée par les Ottomans pendant la guerre d'indépendance grecque : sans succès en 1822, puis en 1823, enfin en 1825-1826 où la ville est prise en avril. Cette défaite grecque joue un rôle déterminant dans la victoire finale de la guerre d'indépendance. Les défenseurs de la ville ont en effet été rejoints, financés et entraînés par Lord Byron en 1824. Son décès marqua les philhellènes (libéraux occidentaux sensibles à la cause des Grecs) et l'Europe en général. La défense héroïque et le sacrifice de la population de la ville lors du dernier siège pousse l'Occident à une intervention.



L'allégorie

Une allégorie est la représentation concrète d'une idée abstraite.

Une idée abstraite est une idée que l'on ne peut pas représenter naturellement telle que la paix, le bonheur...

Les allégories sont reconnaissables : les auteurs mettent souvent une majuscule à son nom.

Allégories communes :

On observera que la plupart des allégories proviennent souvent de la mythologie grecque, de la Bible ou d'objets en rapport avec l'idée.

L'amour : un cœur, une femme, une rose (ou une autre fleur).

La paix : une colombe, la couleur bleue, des rameaux d'olivier.

La gloire : une couronne de lauriers.

La victoire, le martyr : un ange portant des couronnes de lauriers, qu'il remet au(x) vainqueur(s).

Le savoir, la connaissance : une pomme, un livre, une plume.

La justice : une balance à deux plateaux, Athéna,

La colère : un foudre, la couleur rouge

L'espoir : un rayon de soleil, la couleur verte

L'abondance : une corne d'abondance, la Semeuse (sur les pièces de centimes d'euros)

À la lecture de cet extrait de Charles Baudelaire, justement nommé « Allégorie » :

Elle rit à la Mort et nargue la Débauche,

Ces monstres dont la main, qui toujours gratte et fauche [...]

On voit qu'ici la mort et la débauche ont toutes deux un corps.

La représentation de la mort et de la débauche faite par Baudelaire est donc « concrète » ;

on peut la visualiser et même la dessiner. Le fait que ces deux monstres « fauchent »

et « grattent » leur donnent de plus une apparence humaine.

On appelle cela une personnification ; c'est une autre figure de style employée pour évoquer.

L'allégorie s'appuie souvent sur la personnification.

Delacroix et l'histoire grecque



Eugène Delacroix (1798-1863), *Les Massacres de Scio* - Scènes des massacres de Scio ; familles grecques attendant la mort ou l'esclavage, 1827, Huile sur toile 419 x 354

Delacroix perçoit dans la Grèce et ses révoltes un sujet saisissant et moderne. Le peintre n'a pas encore voyagé à cette date, la Grèce dont il s'inspire est pour lui un lointain d'invention, nourri surtout par ses lectures. En même temps, le peintre est obsédé par l'idée de représenter l'histoire de son temps. *Les Massacres de Scio* représentent un événement précis d'une grande violence, les exactions perpétrées sur les habitants de l'île de Scio (ou Chios) en avril 1822. Le parti pris est provocateur, d'un réalisme sanglant. Le succès est considérable. Pour la première fois, on l'oppose au classicisme de David ; on le qualifie de « romantique », mot nouveau alors, tout en soulignant le manque de noblesse du sujet traité. Dans les années suivantes, le peintre multipliera les tableaux de sujets orientalistes qui mettent en valeur sa palette aux tons vifs et sont évocateurs, pour le public, d'un exotisme contrasté.

Une autre œuvre allégorique d'Eugène Delacroix



Eugène Delacroix, *La liberté guidant le peuple*, huile sur toile, 1830, 1 241 × 1 022 cm,

Autres œuvres allégoriques ou symboliques au musée des beaux-arts de Bordeaux



De Heem Jan Davidsz, *Nature morte à la rose*, 1636, huile sur toile

Dans cette nature morte, les fleurs coupées et non écloses symbolisent la jeunesse foudroyée.



Charles Mellin (1597-1649), *Allégorie de la Peinture / La Peinture peignant l'Amour*, XVII^e, huile sur toile

Une femme à la poitrine presque dénudée et drapée d'un rouge vif, la toile la palette et les pinceaux sont **l'allégorie** de la peinture.



Gysbrechts Cornelis Norbertus, *Vanitas*, 1672, huile sur toile

Dans cette vanité, le crâne symbolise la mort.



Anonyme flamand XV^e siècle, *l'Annonciation*, huile sur bois

La colombe qui domine la scène religieuse incarne le **Saint-Esprit**.

L'œuvre



Eugène Delacroix, *La Grèce sur les ruines de Missolonghi*, huile sur toile, 1826, 209 x 147 cm

Le cartel

Nom et dates de l'artiste



Eugène Delacroix
(Charenton-Saint-Maurice, 1798-
Paris, 1863)

Titre de l'œuvre



*La Grèce sur les ruines de
Missolonghi*

Date de l'œuvre



1826, Huile sur toile

Date d'achat de l'œuvre



Achat de la Ville à l'artiste, 1852

*Greece on the ruins of
Missolonghi*

Traduction du cartel
en anglais



1826, Oil on canvas

Purchased by the City, 1852.

Supports, matériaux
ou médiums



Description de l'œuvre

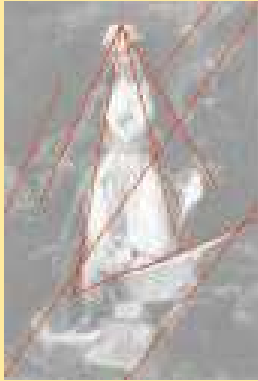
■ Sur un fond très sombre et dans un décor de ruines se détache au premier plan la silhouette d'une jeune femme ; elle est vêtue d'une robe blanche profondément échancrée et d'un manteau bleu nuit, serrés à la taille par une écharpe jaune ; sur la tête, elle porte un fichu aux motifs colorés. Cette femme à la peau très blanche, revêtue du costume national grec est à la fois agenouillée (et donc vaincue) et debout (et donc victorieuse). Les yeux humides de larmes, elle tend les bras dans un geste implorant. À ses pieds, sur un amont de pierres dont l'une est ensanglantée, on aperçoit la gueule d'un canon ainsi qu'un boulet et le bras d'un mort. Au second plan, à droite, on distingue un homme à la peau mate vêtu d'un costume oriental au sarouel* rouge bouffant et d'un manteau noir serré à la la taille par une large ceinture drapée où se logent des pistolets. Son visage enturbanné tourné de profil vers la gauche, semble indifférent à la jeune femme tandis que d'un geste conquérant il plante son étendard dans le sol grec.

*Le **sarouel** est un vêtement unisexe ample porté sur la partie inférieure du corps. Il se caractérise par un entrejambe très bas, proche des genoux. Il serait originaire des régions sahariennes, en particulier d'Afrique du Nord.. Ce vêtement a été introduit et connu en France, au XIX^e siècle, avec la colonisation de l'Algérie.

■ Ce tableau est un tableau d'histoire. Il a été réalisé au moment de la guerre menée par la Grèce contre la Turquie afin de se libérer de quatre siècles de domination turque et d'obtenir son indépendance. Pour le peintre, il s'agit d'un sujet d'actualité.

Analyse de l'œuvre

La composition



Le corps de la jeune femme forme une pyramide qui part du coin inférieur gauche pour aller vers le bord supérieur droit du tableau. Elle est soulignée par la ligne des nuages. Les ruines au fond du tableau ainsi que l'amoncellement des pierres au premier plan forment d'autres diagonales parallèles.

Les couleurs

Les tonalités dominantes sont froides comme en témoignent le bleu du manteau de la jeune femme et le gris foncé du paysage et du ciel couvert. Cependant, elles sont réchauffées par les coulures de sang du pantalon du janissaire turc, de la chaussure de la jeune Grecque et du revers de la manche du mort.

Par ailleurs, il existe de violents contrastes entre les parties sombres et les parties fortement éclairées comme le corps de la jeune femme.

La technique

La touche est travaillée avec des épaisseurs. Sur le plan technique, Delacroix se montre audacieux et novateur. La tache de sang sur le rocher du premier plan a été réalisée en laissant couler de la peinture sur la toile. Les festons jaunes du manteau ont été travaillés au doigt en repoussant avec le pouce la matière picturale vers l'extérieur tandis que les rehauts de blanc répartis en bandes symétriques ont peut-être été obtenus en plongeant un objet denté, une brosse dans de la peinture blanche.

Autres œuvres célèbres sur le thème de la guerre



Pablo Picasso (1881-1973), *Guernica*, 1937, huile sur toile



Francisco de Goya (1746-1828), *Tres de mayo*, 1814, huile sur toile



Gustave Courbet (1819-1877), *L'homme blessé*
Entre 1844 et 1854, huile sur toile



Lionel Royer (1852-1903), *Vercingétorix jette ses armes aux pieds de César*,
huile sur toile, 1899

Expression écrite ou orale à partir de la composition de l'œuvre



Deux éléments peints par l'artiste ont disparu dans la reproduction de droite, Nomme-les :

_____ est l'allégorie de _____

_____ est l'allégorie de _____

La disparition de ces deux éléments brouille le sens de l'œuvre. Explique pourquoi.

Activité poétique autour de l'œuvre

« Où suis-je ?...mon **brûlot*** ! À la voile ! À la **rame** ! **A**

Frères, Missolonghi fumante nous **réclame**, **A**

Les turcs ont investi ses remparts **généreux**. **B**

Renvoyons leurs **vaisseaux** à leurs villes **lointaines**, **C**

Et que ma **torche**, ô **capitaines** ! **C**

Soit **un phare** pour vous, soit une **foudre** pour eux ! » **B**

Extrait du poème les Orientales-III-Les têtes du sérail- III- la première voix, 1829, de Victor Hugo (1802-1885)

*Un brûlot est un texte à la fois court et virulent qui remet en cause l'ordre établi. Synonyme : un pamphlet

Collectivement ou par groupes de deux ou trois, trouvez des mots se terminant par les sons des mots en caractères gras. Réécrivez le poème à votre goût en respectant la structure rimique.

« Où suis-je ?...mon _____ ! À la voile ! À la _____ !

Frères, Missolonghi fumante nous _____,

Les turcs ont investi ses remparts _____.

Renvoyons leurs _____ à leurs villes _____,

Et que ma _____, ô _____ !

Soit un _____ pour vous, soit une _____ pour eux ! »

Jeu allégorique

Surligne de la même couleur l'allégorie et le mot qu'elle représente.

La liberté



La Grèce



Le Saint-Esprit



La mort



Rédiger un Questionnaire à Choix Multiples à partir de l'œuvre.

Réponses attendues :

L'indépendance de la Grèce	Eugène Delacroix	<i>La liberté guidant le peuple</i>	Le janissaire Turc	Le Romantisme	L'Empire Ottoman	Missolonghi
----------------------------	------------------	-------------------------------------	--------------------	---------------	------------------	-------------

Définition des mots à trouver :

<p>C'est au début des années 1830 que le premier État grec indépendant de l'ère moderne vit le jour, à la suite d'une guerre d'indépendance contre l'Empire ottoman.</p>	<p>Ferdinand-Victor-Eugène Delacroix, né le 26 avril 1798 à Charenton-Saint-Maurice (Seine), mort le 13 août 1863 à Paris, est un peintre majeur du romantisme en peinture</p>	<p>La Liberté guidant le peuple ou <i>Scènes de barricades</i> selon le nom donné lors de sa première exhibition le 28 juillet est une huile sur toile d'Eugène Delacroix réalisée en 1830, inspirée de la révolution des Trois Glorieuses.</p>	<p>Les janissaires formaient une secte militaire très puissante composée d'esclaves et constituant l'élite de l'infanterie de l'armée ottomane à l'apogée de l'Empire ottoman.</p>	<p>Le romantisme Le romantisme est un mouvement artistique apparu au cours du XVIII^e siècle en Grande-Bretagne et en Allemagne, puis au début du XIX^e siècle en France. Il exprime une réaction du sentiment contre la raison.</p>	<p>L'Empire ottoman est un empire qui a duré de 1299 à 1923 (soit 624 ans). Il a laissé la place, entre autres, à la République de Turquie.</p>	<p>Missolonghi est une ville grecque située sur la rive nord du Golfe de Patras. Elle doit sa célébrité aux sièges qu'elle dut subir durant la guerre d'indépendance grecque, et à la personnalité du philhellène anglais Lord Byron qui y mourut.</p>
---	---	--	---	---	--	---